

La pension de tous les vices 2

Par mlkjhg39

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Mademoiselle Sophie s'occupe du cuisinier. Elle découvre qu'il est à la hauteur de sa réputation...

Episode 2. Mademoiselle Sophie

Ca fait plusieurs fois que Marc, le cuistot me drague, jusqu'à maintenant je n'ai jamais voulu lui céder. Je viens de rompre avec mon petit ami que j'ai surpris en galante compagnie et je veux me venger avec le premier mâle venu.

Alors pourquoi-pas avec Marc ? Je vais pouvoir constater si sa réputation n'est pas usurpée.

Je l'ai invité discrètement à me rejoindre dans ma chambre.

Je lui explique que ce n'est que sexuel et lui demande de se débarrasser de son pantalon et de me montrer ce qu'il cache en dessous.

Mais il ne veut pas que ça se passe comme ça, il s'approche de moi et me prend dans ses bras, je sens sa cuisse droite qui se presse plus étroitement contre mon entrejambe dont la chaleur traverse le fin tissu de la robe. J'ai un gémissement sourd en sentant contre mon ventre une bosse dont la présence m'émeut.

Il soupire sous la poussée de son désir, mordille mes lèvres tendues, effleure la peau satinée d'une joue, embrasse une oreille et me murmure.

- Comme vous avez la peau douce.

Il me ferme la bouche d'un long baisé tout en étreignant des deux mains ma poitrine orgueilleuse?

Je gémiss un peu, il me pousse doucement sur le lit et se couche complètement sur moi, frottant sa braguette tendue contre mon pubis?

Il me caresse tendrement, laissant errer sa bouche sur mes seins, à même le voile de la robe, il sent la dentelle de mon soutien-gorge.

Sa main se pose sur une cuisse nue à la chair tendre, et remonte peu à peu, sentant mon corps se raidir.

Ses doigts glissent sur le slip, s'introduisent hardiment sous l'élastique, trouvent mes poils pubiens. Un doigt insistant écarte doucement mes lèvres serrées sur la vulve qui suinte peu à peu.

Je suis attentive à la lente montée de mon désir tandis qu'un doigt habile fait vibrer mon tendre bourgeon qui s'érige sous la caresse.

Il frôle de nouveau ma vulve bombée puis enfonce brusquement son doigt dans mon vagin humide, je cambre les reins.

Je l'encourage :

-Oui ? Oui? Continue !

D'un geste prompt, il dégrafe sa braguette dégageant son sexe à peine gonflé. Sa main écarte doucement mon slip et d'une étreinte plus appuyée, il place son gland contre ma vulve.

Mais je veux avant l'acte découvrir de mes yeux ce sexe qui va mettre cocu mon ex.

Je suis sans voix quand apparaît sous mon regard son sexe, le cuisinier a une bite énorme, toute en longueur !

Il cachait bien son jeu. Je reprends l'initiative devant ce sexe démesuré et commence à le branler pour le voir se dresser.

Je suis allongée sur le lit de ma chambre d'hôtel, nue, en train de m'émerveiller de la virilité exorbitante du cuisinier.

Ce gars a une bite d'âne toute en finesse. Je caresse ce sexe énorme qui prend une taille démesurée dans ma main.

Je branle cette grosse pine à deux mains. Son gland est épais et je le renifle pour en prendre plein les narines. J'aime sentir l'odeur de la bite excitée.

J'ouvre ma bouche, sors ma langue douce et gobe son gland qui continue de grossir.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

-Vous avez une belle bouche, Madame.

Il a pris ma nuque qu'il rabat sur sa tige pour que je le suce. Ma bouche est trop petite pour gober entièrement sa queue.

J'ai la bouche pleine et il pousse sur ma tête pour enfoncer son engin dans ma gorge.

Arrivée au trois-quarts de sa queue, je lui fais signe de stopper, car je ne peux avaler un centimètre de plus. J'ai son gland qui touche mes amygdales.

Je commence à le sucer avec passion.

Il me défonce la mâchoire. Pour me faire mieux goûter sa bite, il décide de passer en position de 69 et cela lui permet de me bouffer la chatte qui s'impatiente.

J'ai eu une bouffée de chaleur qui me fait couler de la mouille en abondance.

Il boit à la source. Mais il va falloir lui donner accès désormais à ma chatte avec sa bite démesurée.

Il s'est relevé et a placé un coussin sous mon dos. Cela a surélevé ma croupe qui est mieux offerte. Il doit avoir l'habitude de manier son terrible engin!

La verge me pénètre d'un trait au plus profond, et je pousse un cri rauque?

Ses hanches commencent à se tendre en cadence, mon vagin se contracte pour mieux aspirer la verge dure. Il me fouille à grands coups de son dard.

J'ai la tête renversée sur l'oreiller, tandis que la longue verge, se frayant un passage entre les parois humides, me pénètre d'un coup jusqu'au plus profond?

Ma cavité humide aspire son membre, je me tords sous lui, il n'y a plus que soupir et gémissement, au rythme des mouvements qui tendent alternativement nos corps l'un vers l'autre.

Le sexe épais émerge un peu de mon fourreau, puis s'y glisse à nouveau, toujours plus loin, toujours plus fort?

Il se retire et frotte sa queue sur ma chatte. Son gland s'engouffre avec une facilité déconcertante dans mon vagin qui a prit ses dimensions. Je me sens toute de même remplie bien comme il faut. J'ai le souffle coupé.

Il se met à onduler son bassin et à faire des va-et-vient qui me donnent chaud au ventre.

Le gars s'enfonce au plus profond de ma chatte et ses petites couilles tapent sur mon anus.

Il me lime pendant un moment puis me fait mettre en levrette. Je sens encore mieux sa longue bite me perforer la chatte et le vagin.

Il me pilonne maintenant comme une chienne et je me sens vraiment comme une esclave qui ramasse des coups de bites surpuissants. Je me cramponne au lit pour mieux le sentir et recevoir ses coups de reins.

Il me baise ainsi, sauvagement pendant un temps infini et me laisse pantelante, épuisée, frissonnante d'amour?

J'ai joui je ne sais combien de fois avant que mon amant ultra membré ne se retire et me mette sa bite dans la bouche. Il s'est branlé et a joui. Son éjaculation est proportionnelle à la taille de sa queue. J'ai la bouche pleine de son foutre chaud. J'ai tout avalé pour ne rien gaspiller.

Marc est parti sans rien dire et je ne l'ai revu que le lendemain.

Quand j'ai croisé son regard, je suis devenue toute rouge.

Je ne sais pas si les autres pensionnaires s'en sont rendu compte.

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2